



Lettre de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier

Janvier-Mars 2019



Le Président Olivier Jonquet

Le Secrétaire Perpétuel Philippe Viallefont

*Les membres de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier
sont heureux de vous souhaiter une année 2019 pleine de bonheur*

EDITORIAL DU PRÉSIDENT



En cette fin d'année académique et à l'aube de la nouvelle qui s'ouvre, un rapide bilan et des vœux s'imposent.

Le rythme des séances privées et publiques, toile de fond de notre travail académique s'est déroulé sans heurt avec des intervenants de qualité. Nous eûmes la joie de recevoir madame le professeur Béatrice Bakhouche et le docteur Max Ponceillé.

Il nous faut remercier le président de l'Université le professeur Philippe Augé de mettre généreusement à notre disposition l'amphithéâtre Flahault de l'Institut de botanique pour nos séances publiques. Des travaux sont prévus à l'Institut de botanique. Gageons que nous puissions toujours bénéficier de ce lieu qui fait partie désormais de notre vie académique.

Au cours de la séance solennelle de rentrée 2018 a été décerné le prix Sabatier d'Espeyran en lien avec la mairie de Montpellier à Marc Guerre pour ses travaux sur la « synthèse et l'auto assemblage de copolymères fluorés amphiphiles ». Le premier prix Bécriaux, dans la

suite du colloque d'Alembert, a été attribué à des élèves de première et terminales du Lycée Polyvalent Théophile Roussel de Saint Chély d'Apcher et des classes de quatrième du Collège La Providence de Montpellier. Ce prix fait partie de la condition du legs à l'Académie de l'ensemble de la succession de notre confrère Bécriaux. A ce propos, au cours de cette année, les conditions de placement du « fonds Bécriaux » ont pu être définies avec la Caisse d'Epargne ce qui permet de passer en mode « action » de façon à donner les moyens de l'attribution annuelle du prix. Il faut souligner l'engagement de notre secrétaire perpétuel Philippe Viallefont, de notre trésorier Philippe Violla et du président du fonds, Daniel Grasset pour mener à bien cette délicate mission de garder intacte la dotation de façon à pouvoir pérenniser ce prix en conformité avec la volonté du donateur.

Le 15 mars à Toulouse, un colloque « Agricultures de futur » a été organisé *in solidum* avec l'Académie des Sciences, Inscriptions et Belles Lettres de Toulouse. Jean-Paul Legros et Jean-Louis Cuq furent nos représentants à la tribune avec une conférence de ce dernier sur « Les protéines végétales alternatives aux protéines animales: Comment accroître leur niveau de qualité ? ».

Le voyage académique eut lieu cette année à Albi du 31 mai au 2 juin. Nous rendions visite à la Société des Arts, Sciences et Belles Lettres du Tarn. L'organisation fut méthodiquement assurée par Philippe et Marie-France Viallefont. A l'aller, le chemin nous conduisit au village de Monestiès avec son ensemble singulier de statues. A Albi et autour d'Albi une promenade en gabarre, la visite des laboratoires Pierre Fabre, la visite de la cathédrale et de la ville furent menées tambour battant. Une fin d'après midi fut consacrée à la séance commune avec nos confrères et consoeurs d'Albi et monsieur Jean-Louis Biget, médiéviste ancien professeur à l'ENS, nous fit une conférence inoubliable sur les fresques de la cathédrale sainte Cécile. Le chemin du retour nous fit faire halte à Sorèze au musée Dom Robert et de la tapisserie du XX^{ème} siècle. Un enchantement, un foisonnement de couleurs exaltant la nature et la Création a conclu ce passionnant périple.

Fin juin, en clôture de l'année universitaire, le docteur Jean Léonetti, maire d'Antibes, auteur de la loi éponyme sur « Droits des patients et à la fin de vie » et rapporteur des lois bioéthiques de 2011, nous a présenté sa vision sur « L'avenir de la bioéthique ». Le 8 juillet Jean-Pierre Nougier a été notre ambassadeur à Toulouse lors du colloque « L'esprit de découverte » et y a présenté « l'exemple de la physique ».

La première semaine d'octobre, notre Académie s'est distinguée avec la délégation la plus nombreuse lors de la réunion de la Conférence Nationale des Académies (CNA) à Colmar et Strasbourg.

Enfin le « petit colloque » s'est déroulé sur deux jours les 15 et 16 novembre dernier sur le « Don d'organes ». La première journée s'est focalisée sur les aspects historiques, législatifs, réglementaires, sur la stratégie nationale et bien sûr sur les aspects philosophiques, culturels, culturels et religieux du don. La deuxième journée fut consacrée à des aspects particuliers, plus concrets : aspects sociaux, la greffe de l'enfant, l'accompagnement des familles, la place des religions. Ce colloque fut organisé en partenariat avec l'Association des Familles en Faveur du Don d'Organes (AFFDO) et son président Gérard Garcia dont le dynamisme a été le garant du succès de cette manifestation qui confirme l'ouverture de notre Académie sur la Cité.

Une présidence est éphémère, elle ne dure non pas un jour mais une année. C'est dire que la base du travail est accomplie par notre secrétaire perpétuel, mémoire, modérateur et agent effecteur de nos activités. Cette année Philippe Viallefont a décidé de remettre sa charge. Le recteur Christian Nique a été élu pour lui succéder. Je n'hésite pas à me faire l'interprète de mes prédécesseurs. Philippe Viallefont a été pour nous, pour moi en particulier, un soutien sans faille, toujours en pointe, à l'écoute, soucieux des relations personnelles, organisateur hors pair des manifestations et voyages académiques aussi bien dans les principes généraux que dans les détails. Je ne voudrais pas oublier son épouse Marie-France qui connaît l'Académie mieux que chacun d'entre nous. Elle a largement contribué avec Philippe à l'ambiance de notre Académie faite de respect, d'amitié, de chaleur humaine que l'on sent d'emblée lors de nos réunions hebdomadaires publiques ou privées.

Le 5 février prochain au cours de la session solennelle. Le Maire de Montpellier, le docteur Philippe Saurel nous fait l'honneur de prononcer une conférence sur l'urbanisation de Montpellier. Au cours de cette séance aura lieu la passation des pouvoirs. Le recteur Jean-Marie Carbasse me succédera. Nous connaissons son élégance, son charisme, son expérience, sa vision de la vie académique. En tandem avec le recteur Christian Nique, je suis persuadé que notre Académie continuera ses beaux jours.

Chères consoeurs, chers confrères, recevez mes vœux les plus chaleureux pour vous-mêmes ceux qui vous sont chers.

Olivier Jonquet

LE MOT DU SECRÉTAIRE PERPÉTUEL



Voici déjà 24 ans Monsieur le Doyen Charles m'a demandé si je serais heureux s'il proposait ma candidature à notre Académie. Je connaissais cette institution, mon père en était membre, je ne pouvais qu'être flatté. Il faut croire que cette candidature a été défendue avec chaleur et je ne peux qu'exprimer au Doyen Charles ma profonde reconnaissance.

Mauvais élève, ce n'est qu'en 2003 que je prononçais l'éloge de mon prédécesseur l'inspecteur général Édouard Bonnot. Cette même année, Michel Denizot, Secrétaire perpétuel, vint me dire d'une voix qui n'admettait pas de contradiction: vous serez Président en 2005 et vous préparerez les cérémonies du tricentenaire de l'Académie. Cette marque de confiance m'honorait et *Nolens-Volens* je ne pouvais refuser. Je savais heureusement que je serai appuyé par une équipe enthousiaste, ce fut le cas et je ne peux oublier nos réunions animées sous la surveillance des tortues de Louis Bourdiol.

Dans des discussions, j'avais exprimé mon souhait que l'Académie, que je jugeais trop repliée sur elle-même, élargisse son activité, aussi, dès ma prise de fonction de Président, je mis en place les séances publiques des premiers lundi du mois, veillant toutefois à préserver un équilibre entre séances publiques et réflexions privées.

C'est en 2009 que Michel Denizot, du fait de problèmes de santé, a dû abandonner les fonctions de Secrétaire perpétuel qu'il exerçait avec une grande efficacité; nous ne le remercierons jamais assez. Il fallait trouver un successeur, les prévisions ne se réalisant pas, Daniel Grasset, toujours efficace, me posa la question : est-ce que j'accepterais cette fonction ? J'eus la faiblesse d'accepter.

Depuis, vous connaissez; ma préoccupation essentielle a été de prolonger l'action commencée en 2006 lors du tricentenaire: l'ouverture de l'Académie et sa reconnaissance tant sur le plan local que sur celui de la CNA d'où, outre les séances publiques, la mise en place des colloques et les visites aux autres Académies commencées sous l'égide de Madame Paris et organisées avec une immense maîtrise par Jean-Pierre et Christiane Dufoix. Il faut ajouter la création en partenariat avec la municipalité du Prix Sabatier d'Espeyran et depuis peu celle, difficile, du Fonds Bécriaux; la connivence avec, entre autres, notre confrère Philippe Vialla a seule permis l'aboutissement des différentes démarches.

Tout cela n'a pu être réalisé que grâce à l'atmosphère d'amitié et de confiance qui est la caractéristique de notre compagnie et celles en particuliers des Présidents généraux et des bureaux successifs. Qu'ils trouvent ici mes remerciements.

Après 10 ans de fonction Je quitte cette charge avec la conscience tranquille ayant atteint les objectifs que je m'étais fixés. Certes une certaine nostalgie accompagne cette décision mais l'âge est là accompagné d'une absence de véritables projets. Projets qui sont désormais dans les mains de mon successeur Christian Nique, pour ce que j'en sais vous ne serez pas déçus.

Je ne saurais terminer ce propos sans vous souhaiter « *Bonne Fêtes, Bonne année* » et vous dire « *à l'an que ven* ».

Philippe Viallefont

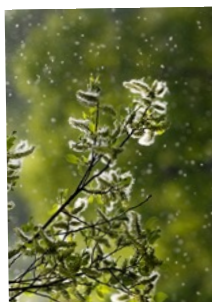
SÉANCES PUBLIQUES

Elles se tiennent dans l'amphithéâtre de l'Institut de Botanique
163, rue Auguste Broussonnet, à 17h30.

Lundi 7 janvier 2019

François-Bernard Michel et Pascal Demoly

Des millions d'allergiques. Une longue histoire. Pourquoi, comment ?



« Comme le suggérait il y a bien longtemps Warren Vaughan, un des allergologue américains les plus importants du milieu du XX^e siècle, l'allergie est une *étrange maladie*, qui conserve, même à l'aube du XXI^e siècle, une bonne partie de son caractère mystérieux et énigmatique ». (entrée « Allergie » du Dictionnaire de la pensée médicale, PUF Ed. 2004). Les conférenciers tenteront d'élucider pour nous ce mystère.

François-Bernard Michel est professeur honoraire de pneumo-allergologie à la Faculté de Médecine de Montpellier, président honoraire de l'Académie de Médecine.

Pascal Demoly est professeur des universités, praticien hospitalier, coordinateur du département de Pneumologie et Addictologie du CHU, Président du Collège des Enseignants d'Allergologie et de la Fédération française d'allergologie.

Lundi 4 Février: Séance publique solennelle.

Conférence de **Monsieur Philippe Saurel**,

Maire de Montpellier, Président de Montpellier Méditerranée Métropole.

Remise du Prix Sabatier d'Espeyran

Passation de pouvoir entre le président 2018, Olivier Jonquet, et le président 2019, Jean-Marie Carbasse, et de la charge de Secrétaire Perpétuel entre Philippe Viallefont et Christian Nique.

Lundi 4 Mars:

Michel Chein: L'intelligence artificielle



Et si la locution « intelligence artificielle » (IA) n'était qu'un oxymore, le nom d'une chimère résultat de l'accouplement improbable de la faculté la plus évoluée de l'homme et d'une machine ? Certains en concluent que l'IA est impossible, d'autres que l'intelligence humaine n'est pas si intelligente que ça ... Dans tous les cas, la contradiction entre intelligence et machine produit une tension qui fait parler, écrire et travailler ! Le choix de cette locution - intrinsèquement polysémique et géniale d'un point de vue marketing - pour dénommer une discipline scientifique entretient, depuis son

introduction, une certaine confusion. Pour approcher de quoi « IA » est aujourd'hui le nom, nous commencerons par un bref historique, puis nous dirons un mot des travaux en cours avant de discuter des bienfaits et dangers des applications de l'IA.

Michel Chein est Professeur émérite d'Informatique à l'Université de Montpellier, chercheur dans l'équipe GraphIK (INRIA, CNRS et Université de Montpellier)

Jean-Marie CARBASSE

Membre de l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier depuis 2011, Jean-Marie Carbasse est licencié en droit et en Lettres, diplômé d'études supérieures en Histoire du droit et en Science Politique, docteur d'État en droit (1974).

Reçu à l'agrégation d'histoire du droit et de droit romain en 1978 (2^e), il est successivement Maître de conférences agrégé, puis Professeur, à l'Université de Rouen jusqu'en 1981; Professeur à l'Université de Perpignan jusqu'en 1987; Professeur à la Faculté de droit de l'Université René Descartes (Paris V) jusqu'en 1992; Professeur à l'Université Panthéon-Assas (Paris II) de 1992 à 2001; enfin professeur à la Faculté de droit de l'Université de Montpellier et professeur émérite de cette Université depuis 2014.

Parallèlement à ses activités universitaires il a été chargé de nombreuses responsabilités administratives : membre du Conseil National des Universités et président de sa 3^e section, vice-président de l'Université Paris II Panthéon-Assas, directeur de la recherche juridique au Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, membre puis président de plusieurs jurys d'agrégation, recteur de l'Académie de Nice, président du Comité consultatif de l'enseignement supérieur privé (CCESP), président de la Société internationale d'histoire du droit (SHD), etc.

Depuis le milieu des années 70 il a publié plus de 150 articles et une dizaine d'ouvrages dans le domaine de l'histoire du droit (histoire de la justice, histoire des institutions françaises, histoire du droit pénal et de la procédure pénale, histoire des sources du droit, éditions de textes juridiques médiévaux, etc.).

On peut citer, entre autres ouvrages :

La conscience du juge dans la tradition juridique européenne, PUF, 1999.

Histoire du Parquet, PUF, 2000.

Histoire du droit pénal et de la justice criminelle, PUF, 1^{ère} éd. en 2000 ; 3^e éd. 2014.

La peine de mort, PUF, « Que-sais-je ? », 2002 ; 2^e éd. en 2011.

Introduction historique au droit, PUF, 1^{ère} éd. 1998, 7^e éd. 2017.

Les cent dates du droit, PUF, « Que-sais-je ? », 2011 ; 2^e éd. 2015.

Doctrine et pratiques pénales en Europe, Montpellier, 2012.

Droits et justices du moyen âge, Université Panthéon-Assas Paris II, 2016.

Collaboration au *Dictionnaire du Grand Siècle* (Fayard), au *Dictionnaire du XIX^e siècle européen*, au *Dictionnaire de la culture juridique*, au *Dictionnaire des droits de l'homme*, parus aux PUF.

Christian NIQUE



Titulaire d'une licence et d'une maîtrise (lettres), d'un doctorat de 3^{ème} cycle (linguistique) et d'un doctorat d'Etat (sciences humaines), Christian Nique a consacré sa carrière au service de l'Education nationale. Il y a exercé des fonctions très diverses :

- d'enseignement: professeur en collège et école normale à Amiens (1970-77) ; chargé de cours dans les universités d'Amiens de (1974-78) et de Rennes-II (1987-89); professeur associé dans les universités de Paris-V-Sorbonne (1991-2003) et de Montpellier (2010-13).
- d'inspection: inspecteur départemental dans l'académie d'Amiens (1977-83); inspecteur d'académie à Lille puis à Rennes (1983-89); inspecteur général (1995-97 et 2012-2014).
- de conseil : conseiller du Président de la République pour les enseignements scolaire et supérieur (1989-95); conseiller du Président de l'Assemblée nationale pour l'enseignement la recherche (1997-98); conseiller du ministre de l'Education nationale pour l'éducation prioritaire (2010-12).
- d'administration: directeur du Centre international d'études pédagogiques (1998-2000); recteur des académies d'Orléans-Tours (2000-2004), de Montpellier (2004-2009), et de Nice (2009-2010).

Dans le secteur associatif, il a été président de la Fédération des Pupilles de l'Enseignement public (1992-98) et président de la Jeunesse au plein air (1996-98).

Christian NIQUE a, dans les domaines de la linguistique et de l'histoire des politiques scolaires, publié de nombreux articles ainsi qu'une dizaine d'ouvrages :

- Initiation méthodique à la grammaire générative, A. Colin, 1974.
- Manipulations syntaxiques, Cedic, 1975.
- Grammaire générative : hypothèses et argumentations, A. Colin, 1979.
- Comment l'Ecole devint une affaire d'Etat - 1815-1840, Nathan, 1989.
- L'impossible gouvernement des esprits : histoire politique des écoles normales, Nathan, 1991.
- Histoire biographique de l'enseignement en France (avec C. Lelièvre), Retz, 1991.
- La République n'éduquera plus : la fin du mythe Ferry (avec C. Lelièvre), Plon, 1992.
- Bâisseurs d'Ecole (avec C. Lelièvre), Nathan, 1994.
- L'école des Présidents de la République, de de Gaulle à Mitterrand (avec C. Lelièvre), O. Jacob, 1995.
- François Guizot : l'Ecole au service du gouvernement des esprits, Hachette, 2000.

Il a dirigé la rédaction d'ouvrages (publiés par Sceren-CRDP de Montpellier) sur l'histoire et la culture du Languedoc-Roussillon :

- Précis d'histoire du Languedoc-Roussillon (2006) ;
- Petite anthologie des littératures occitane et catalane (2006) ;
- Précis d'occitan et de Catalan (2007).

Il a été membre correspondant de l'ASLM de 2008 à 2013. Il en est membre titulaire depuis 2013.



Le colloque ou « Assises du don d'organes » s'est tenu les 15 et 16 novembre 2018, le premier jour dans les nouveaux locaux de la faculté de médecine du campus Arnaud de Villeneuve, et le deuxième dans le Theatrum Anatomicum du site historique

Depuis la célébration de son tricentenaire l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier (ASLM) s'est ouverte sur la cité. L'occasion de joindre le « petit colloque » académique biennal à celui prévu par l'Association des Familles en Faveur du Don d'Organes (AFFDO) s'est naturellement trouvée par les liens

amicaux unissant des membres de nos deux entités.

Le don d'organes est une des grandes causes nationales, elle est une *forme éloquente de fraternité*. A côté des problèmes techniques, le don et la greffe d'organes sont au carrefour des grandes questions éthiques de notre époque : gratuité, anonymat, définition de la mort, le don et ses modalités, les contextes culturel et cultuel dans une société sécularisée.

La première journée de conférences vit le professeur Jean-Louis Touraine, député, faire l'historique des aspects réglementaires, suivi par le professeur Yves Perel, de l'Agence de la Biomédecine (ABM), nous faire part des perspectives et de la stratégie de l'ABM. Dans l'après-midi Pierre Le Coz, du département des Sciences Humaines de la Faculté de médecine d'Aix-Marseille, ancien vice-président du CCNE, nous présenta un dilemme devant une ressource rare « le don se mérite-t-il ? entre droit et devoirs du receveur ». Le professeur Sadek Beloucif, de l'Université Paris XIII, ancien membre du CCNE, évoqua les aspects culturels et culturels relatifs au don d'organes et Olivier Jonquet conclut la journée par une conférence sur l'aventure du don d'organes.

Le lendemain fut dévolu à des tables rondes sur des sujets variés animées par des personnes témoignant de leur expérience en la matière dont Michel Voisin pour la greffe de l'enfant. Furent aussi abordés les religions et le don, les aspects sociaux notamment au décours de la greffe, l'accompagnement des proches lors de la question du don. Le colloque a été conclu par le docteur Florence Vachiéry, responsable de la coordination du don pour la greffe au CHU de Montpellier.

Un « petit colloque » dure habituellement une demi-journée ou une journée. Il a duré deux jours compte tenu de l'importance et de la diversité des sujets abordés sur cet enjeu national de santé. L'ouverture de l'Académie sur la ville, la cité a été bien réelle avec notamment la présence d'étudiants délégués par les instituts de formation en soins infirmiers. Le rapport entre le nombre d'académiciens présents sur le nombre de participants était de moins de 1 sur 10.

Olivier Jonquet

Conférences

Mardi 8 Janvier à 20h30, Enclos Saint François, Montpellier. **Jean-Marie Carbasse**: « Les grandes invasions: aux origines de l'Europe ».

Jeudi 17 Janvier à 20h, à Strasbourg, à la FEC, fédération des étudiants catholiques de l'Université de Strasbourg : **Hilaire Giron**, "Pourquoi toujours la guerre ?"

Vendredi 18 Janvier à 15h, Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme. **Danièle Iancu-Agou**: "Pour une étude systématique de l'urbanisme des juiveries médiévales: l'entreprise des *Dictionnaires régionaux* ». Dans le cadre du colloque: « Le judaïsme: une tâche aveugle dans le récit national? », en partenariat avec "La Fabrique de l'Histoire" (*France Culture*) et la "Nouvelle *Gallia Judaica*" (Equipe CNRS, UMR 8584, LEM), organisé en collaboration avec Philippe Joutard

Mercredi 23 janvier à 18h au Centre Lacordaire à Montpellier. **Hilaire Giron**: groupe Teilhard-Lacordaire, présentation du film l'Unité créatrice du monde, Teilhard de Chardin de Caroline Puiggrenetier, diffusé pour la première fois sur la chaîne KTO le 12 novembre 2018.

Vendredi 1er Février à 20h30, Vincennes. **Gemma Durand**: « Réflexions éthiques autour du début de la vie ». Organisé par l'Association oecuménique de bioéthique de Vincennes.

Vendredi 8 Février à 18h, theatrum anatomicum de la Faculté de Médecine. **Daniel Jarry**: « Michel de Notre Dame, alias Nostradamus ». Séance de la Société Montpelliéraine d'Histoire de la Médecine.

Mardi 19 Mars à 16h, Université du Tiers Temps, salle Pétrarque. **Claude Lamboley**: « Collioure et Céret dans l'aventure artistique du XX^e siècle. ».

Samedi 30 Mars à 16h, Palais du Luxembourg à Paris. **Gemma Durand**: « La santé des femmes au défi de la médecine personnalisée ». Colloque annuel de l'Association Française des Femmes Médecins (AFFM): « L'avenir de la médecine au féminin ».

Lundi 8 Avril à 18h, temple de la rue Maguelone. Christine Lazerges et **Gemma Durand**: « Entre éthique et loi ».

Évènement culturel

Jeudi 17 Janvier de 19h30 à 21h30. **Hélène Lorblanchet:**

Visite et Lecture aux chandelles à la Bibliothèque universitaire historique de médecine.

Tout au long de votre visite, écoutez les conseils des médecins d'autrefois pour conserver une bonne santé : lecture de textes d'Hippocrate, Trotula (célèbre femme médecin du Moyen-Âge), Arnaud de Villeneuve, Rabelais et bien d'autres encore.

<https://nuitdelalecture.culture.gouv.fr/Programme#/pinpoints/22942319>

Publications

Michel Chein: Paul (Roman)

<http://www.lulu.com/shop/michel-chein/paul/paperback/product-23868752.html>

Gilles Gudin de Vallerin: participations au numéro de la revue Europe, n°1075-1076, novembre-décembre 2018, consacré à l'écrivain Joseph Delteil :

-Joseph Delteil, Naissance de Jeanne d'Arc, texte inédit présenté par Gilles Gudin de Vallerin, p. 125-132

- Gilles Gudin de Vallerin, La Vraie vie par les cinq sens : Joseph Delteil et Jean-Marie Drot, p. 148-156.

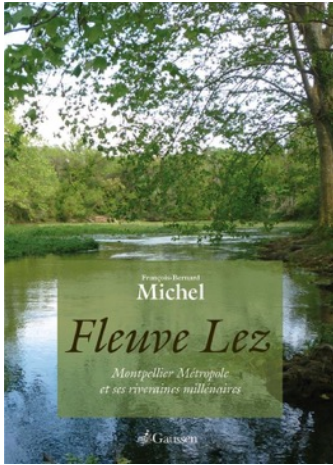
Mohamed Hichem Kara et **Jean-Pierre Quignard:** « Fishes in lagoons and estuaries in the Mediterranean 1-Diversity, bioecology and exploitation ». ISTE Wiley Ed, Ecological sciences series, 2018.

Pour toute annonce de conférences extérieures ou de publications d'académiciens dans la **Lettre de l'Académie**, adresser un mail à aslm.voisin@yahoo.com

François-Bernard Michel

Fleuve Lez, Montpellier métropole et ses riveraines millénaires

Gaussen éd, René Ventura iconographie



Dans son ouvrage *Fleuve Lez*, François-Bernard Michel écrit en préambule: « Infiniment vieux, il a l'âge du monde. Issu des terres d'Oc, il est le coeur battant des cités millénaires... Montpellier, méfiante de ses violences, ne lui a longtemps confié que la mécanique de ses moulins et le trafic de ses bateaux du Port Juvenal à la Méditerranée. Sont-ce les étiages d'été et les lézades d'automne qui ont suscité le désamour? »

Le désamour! Y a-t-il vraiment du désamour entre les montpelliérains et leur fleuve? Il est vrai qu'après avoir souvent longé ses berges, souvent croisé son cours, il n'est pas rare que l'on se représente le Lez dans des tons de gris. Ce fleuve gris, furieux dont parle Philippe Saurel dans la préface, parfois vert

aussi mais si souvent gris dans notre imaginaire. Car au commencement, le Lez était un simple site géographique. C'est à dire une réalité objective, une étendue d'eau offerte à la vue, dénuée de signification, de sens et d'émotion. Un fleuve dans les tons de gris. Et puis nous nous engageons, aux côtés de l'auteur, au fil des pages de l'ouvrage. Et c'est lui qui transforme, pour nous, le site en paysage.

D'abord parce que François-Bernard Michel nous offre sa mémoire: « Le Lez est un ami d'enfance. Il est de ma famille. Un frère, joyeusement retrouvé sur toutes rives, aux pierres blanches du cours de mes ans. » Il nous parle du « garçon en culottes courtes auquel son fleuve, seul, proposait ses belles eaux vertes aux baignades délicieuses. » La représentation tout doucement commence, renforcée par cet appel à la mémoire. Et à travers les souvenirs, nous commençons peu à peu à distinguer chaque détail du paysage.

Ensuite parce que il nous offre du sentiment: « Le Lez fut mon enseignant, mon conservatoire et ma bibliothèque. Ami fidèle, il n'est pas de pensée essentielle que je ne lui ai confiée, de décision grave que je n'ai soumise à l'écho de ses profondeurs. » L'émotion qu'il lui porte participe à une oeuvre qui devient à son tour source d'émotion pour nous. « L'émotion est antérieure à l'oeuvre, dit le poète Frédéric-Jacques Temple, et c'est par elle que le poème pourra créer le paysage, comme la toile de Cézanne crée la Sainte Victoire. »

François-Bernard Michel est devenu poète pour le Lez: « Poésie prodigue de couleurs, de senteurs et de sensations. Poésie du minuscule, surface d'eau ridée d'un sillage de canetons. Poésie de l'instant, frémissement d'un feuillage d'été. Poésie de sons, quelques trilles d'oiseaux suspendues au silence. » Les poètes permettent par leurs vers l'expérience sensible du lieu. Par leurs vers, ils restituent l'esprit pénétrant le monde.

Et puis il nous offre la peinture: Bazille: *Scène d'été, Vue de village* et Vincent Bioulès: *Le Lez en aval du mas de Méric*. Vincent Bioulès pour qui « Le paysage est une opération mentale, le site ne l'est pas. Mais il faut connaître le site pour apprécier le paysage sinon il

reste abstrait. » « En proclamant la montagne, reprend-il après son ami Jacques Temple, Cézanne nous a fait accéder à un fragment de la connaissance du monde. »

La lecture du livre a changé notre regard. C'est l'artiste qui fait le paysage, en proclamant le fleuve Lez, François-Bernard Michel nous a offert le paysage. Ainsi il a glissé du gris furieux au vert joyeux et jusqu'au jaune heureux. Et grâce à lui du désamour, nous passons à l'amour.

François-Bernard Michel est médecin, poète, académicien, écrivain. Il est un artiste qui lorsqu'il parle d'un site le fait paysage, qui lorsqu'il écrit sur les artistes magnifie leur oeuvre et nous la rend humaine. De Proust à Bazille, de Van Gogh à Valery. Et Véronèse aussi. Sa lecture du monde est ainsi faite que lorsqu'il pose les yeux sur les êtres et les choses, il croise les dons, mélange les beautés. « Par votre talent, lui a-t-il été dit lors de sa séance de réception à l'Académie des Beaux-Arts, vous auscultez la vie des personnages illustres que vous aimez! »

Et puis au fil des pages, nous retrouvons, entre les lignes, la présence fidèle et attentive de sa première lectrice. Celle dont l'avis plus que tout comptait. Bernadette, sa muse, notre amie.

Gemma Durand

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

François-Bernard Michel, président honoraire de l'Académie des Beaux-Arts, nous informe du communiqué de presse qu'elle a publié le 28 Novembre sur la restitution du patrimoine culturel africain

ACADEMIE^{DES} BEAUX-ARTS



Restitution du patrimoine culturel africain : l'Académie des beaux-arts défend l'inaliénabilité et la circulation des collections

Les membres de l'Académie des beaux-arts, réunis en séance plénière ce mercredi 28 novembre 2018, ont examiné les conclusions du rapport Savoy-Sarr relatif à la restitution du patrimoine culturel africain telles qu'elles ont été présentées par la présidence de la République à l'occasion de sa remise officielle le vendredi 23 novembre dernier.

A l'issue de cette séance et d'une longue et riche discussion, l'Académie des beaux-arts, attachée à l'idée de musée universel, inventée en France, qui permet le dialogue entre les cultures et les civilisations, **tient à réaffirmer le principe intangible d'inaliénabilité des collections nationales**, indissociable de cette conception généreuse et ouverte du musée.

L'Académie estime également **légitime de donner accès à tous les peuples sur leurs territoires aux chefs-d'œuvre artistiques de leurs civilisation**. Elle affirme aussi que **l'inaliénabilité des collections nationales, garantie par la loi, n'interdit en rien cette indispensable circulation des œuvres d'art**, au moyen de prêts, dans tous les musées du monde, souhaitée par le Président de la République. **D'éventuels déclassements ne peuvent être envisagés qu'au cas par cas.**

On peut faire, comme suit, le bilan de l'activité de l'académie sur internet pour 2018 (en fait bilan sur les 365 derniers jours) :

- **Le site web** qui contient principalement le programme des conférences et aussi des données sur l'académie et les académiciens, a reçu environ 6000 visiteurs soit 16 visiteurs par jour environ (secteur en croissance),
<http://www.ac-sciences-lettres-montpellier.fr/>
- **Les conférences, stockées en base de données**, accessibles pour l'essentiel via des interrogations faites sous Google ont été consultées environ 47300 fois, soit 130 fois par jour environ (en diminution par suite de la colossale augmentation de l'offre générale sur internet),
- **La galerie photo** a été visitée 300 fois soit moins d'une fois par jour en moyenne, mais cela s'accroît un peu,
<http://galerie.ac-sciences-lettres-montpellier.fr/>
- **Une collection de 71 vidéos**, de 30 à 60 minutes l'une, réalisées par Claude Balny et ses amis, stockées sur YouTube et dont la mise en ligne est intervenue progressivement pendant l'année 2018, ont été consultées 18300 fois soit 50 fois par jour environ (nouveau domaine - donc pas de référence d'activité pour les années antérieures).
<https://www.youtube.com/channel/UCm9YmZ53mpwTijbs8FLGBzQ>

Au total, nous avons près de 200 visiteurs par jour ; ils viennent du monde entier mais principalement des pays francophones, France en tête évidemment mais aussi Maghreb, Afrique francophone, Canada... Cette activité connaît des variations suivant les secteurs mais, prise globalement, elle est stable depuis 2015.

Concernant les conférences en ligne, la plus belle performance de 2018 est celle de Bernard Chédozeau. Son texte daté de 2010 « *Humanisme et religion* » a reçu plus de 2800 visiteurs.

Concernant les vidéos en ligne, le meilleur score de consultation est celui de Francis Hallé, conférencier invité, dont la vidéo « *Données récentes sur les arbres* » a été visionnée 8500 fois depuis sa mise en ligne il y a tout juste un an.

Le site web a été rénové. En particulier, il rend maintenant possible la présentation en ligne des cv des académiciens vivants et surtout disparus. Lorsque tous les cv seront en ligne, l'académie de Montpellier aura ainsi apporté une belle contribution à l'histoire de notre cité. Mais cet objectif est encore lointain. Aussi espérons-nous que les familles des académiciens des temps passés prendront contact avec nous pour nous fournir des informations sur leurs ancêtres, et aussi des photos ou portraits.

Jean-Paul Legros